

Atelier n°1 : Œuvres de référence traitant de la question de l'image animée

Nom du secrétaire : CM Durand-Bärttschi

Participants du groupe : Claire Freyssenet, Myriam Moretton, Maurice Girard, Jean-Yves Amir.

- [Corps, art vidéo et numérique, brochure et dvd, Editions SCEREN-CNDP.](#)

Ce dossier aborde la question centrale de la théâtralisation du corps dans l'art vidéo et numérique et propose de revenir sur ces quarante dernières années de création artistique à travers la relation arts et médias.

Résumé :

C'est en 1963, avec les « Treize téléviseurs préparés » de Nam June Paik et les tracés graphiques de Michael Noll, que la vidéo et l'ordinateur font irruption dans le champ de l'art. La vidéo accompagnera dès lors les pratiques conceptuelles et corporelles à travers les différents mouvements artistiques tandis que l'informatique, technologiquement plus complexe, sera l'affaire de quelques artistes qui auront le privilège de dialoguer avec des scientifiques dont le savoir-faire technologique sera mis au service de l'art. À l'aube des années 1980, avec le développement du numérique, l'industrie des médias, productrice de matériels et de programmes, entame une mutation irréversible dont on commence seulement aujourd'hui à mesurer les effets dans différents domaines tels que la télévision, la musique et le cinéma. Les arts plastiques ne seront pas en reste, adoptant une technologie prête à être utilisée, améliorée ou détournée. Sans céder à la tentation de réduire le champ d'étude à des œuvres exclusivement programmées, virtuelles et interactives, ce dossier, qui aborde la question centrale de la théâtralisation du corps dans l'art vidéo et numérique, propose de revenir sur ces quarante dernières années de création artistique à travers la relation arts et médias. Divisé en huit parties, cet essai est accompagné d'un DVD comprenant des images fixes – photogrammes, reproduction d'œuvres, croquis explicatifs – et des séquences vidéo – œuvres intégrales, extraits, démonstrations et constats d'installations et de performances.

- [Site http : //www.newmedia-art.org](http://www.newmedia-art.org)

Ce site propose une traversée de l'histoire de la vidéo avec des exemples d'œuvres.

Il était trois fois l'art vidéo, La création de l'art vidéo en France 1970-1986, Jean-Paul FARGIER

- **Brochures déjà parues pour des programmes antécédents du baccalauréat aux éditions SCEREN-CNDP** pour les œuvres suivantes :

- *La fée électronique*, Nam June PAIK.

- *Projets d'artistes, ville de Nantes*, Pierrick SORIN

- *Turn around the corner*, Bruce NAUMAN dans la brochure *Espace, mouvement et son dans la sculpture de la seconde moitié du XXème siècle*.

- **Autres propositions possibles :**

- Pipilotti RIST, *I'm not the girl who misses much*, 1986.

- Gary HILL, *Viewer*, 1996.

- FISCHLI et WEISS, *Le cours des choses*, 1987.

- Tony OURSLER, *Eyes*, 1996.

- Cyprien GAILLARD, *Nightlife*, Biennale d'art contemporain de Lyon 2015.

Atelier n°2 : Œuvres vidéo de référence en précisant ce qu'elles ont d'emblématiques.

Nom du secrétaire : Jérôme Marion

Autres participants : Mme Arnoux; M. Boussegué

→ Œuvres vidéo de référence proposées par le groupe :

- "Sleep"; Andy Warhol > temps/durée/immobilité du sujet
- "Eyes"; Tony Oursler > dispositif de projection/support
- "Les réveils"; Pierrick Sorin > quotidien/banal/série
- "Fauna"; le faux documentaire de Joan Fontcuberta > supercherie/documentaire/médias
- Nam June Paik > dispositif/installation/montage non conventionnel/abstraction
- projection vidéo sur l'édifice de l'Assemblée Nationale à Paris d'un film de l'artiste JR, à l'occasion de la COP21 > participatif/relation au regardeur/actualité/in situ
- courts métrages du début du début du 20° siècle réalisés par exemple par F.Léger, par des artistes dadaïstes et surréalistes > expérimentations
- Georges Méliès > trucages/économie de moyens
- vidéo en tant que trace d'une action, performance
- "Live taped video"; Bruce Nauman > inter-activité / direct / enregistrement-diffusion
- Wolf Vostell
- "Viewer", "standing apart"; Gary Hill > relation au spectateur
- Melik Ohanian
- "La jetée " ; Chris Marker > montage/documentaire/fiction/rythme/narration
- "Toccata et fugue en ré mineur", Fantasia; Disney > abstraction/son-image/
- "Landscape of energy"; Yuan Goang-Ming > drone / lenteur / point de vue

Atelier n°3 : scénarios pédagogiques incitant certains élèves à produire des images animées

Nom du secrétaire : Durel Thomas

Autres participants : Kholler Karine, Dugelay Emilie, Macheta Gabriel (+ d'autres participants qui ont omis d'inscrire leur nom)

Prise de notes :

Nous avons souligné, en introduction de l'atelier, la nécessité d'imaginer des séquences très ouvertes, pour que chaque élève, de niveau Terminale, puisse y trouver son compte, en termes d'outils, techniques, médiums et soit susceptible de pouvoir développer un projet personnel et singulier.

Nous avons imaginé :

1- Une séquence autour de la notion de temps.

Proposition d'incitation :

« *Donnez à voir le temps* »

Des réponses autour du temps de réalisation (acteur), de réception (regardeur)...

2- Une séquence autour de la matérialité de l'image, des processus d'apparition et de disparition de celle-ci.

Proposition d'incitation :

« *Naissance et mort de l'image* »

3- Une séquence autour du son, pensé comme matériau des Arts Plastiques.

Proposition d'incitation :

« *Le son contre l'image* »

Nécessité de définir le mot « contre » (ex : tout contre), pour éviter les réponses trop binaires.

Proposition d'incitation alternative :

« *Le son plutôt que l'image* »

Atelier n° 4 : scénarios pédagogiques incitant à produire des travaux de grandes tailles

Nom du secrétaire : Lamotte Blandine

Autres participants : M. Marcelin, S. Niclot, B. Petit, A. Durbec, V. Berry, S. Huck

Prise de notes :

Lors de nos échanges, nous avons tenté de repérer les références emblématiques en lien avec la question de la taille de l'œuvre. Nous proposons la liste suivante :

- Raoul **Dufy**, *La fée électricité*, 1937 (visions fragmentées)
- Christian **Boltanski**, *Le Théâtre d'ombres*, 1984-1997 (déformation par la lumière)
- Wim **Delvoe**, *Out walking the dog*, 2000, série de photos (l'infime et le gigantesque)
- Tony **Oursler**, *Eyes*, 1996 (le corps morcelé et agrandi)
- Ron **Mueck**, *Boy*, 2001 (corps gigantesque, sensation de peau)
- Anish **Kapoor**, *Cloud gat* 2006, Chicago ; *Leviatha* 2011 (rapport espace/ spectateur), Grand Palais Paris
- anciennement attribué à Francisco de **Goya**, *Le colosse* 1812 (représentation du gigantesque)
- Duane **Michals**, *Things are Queer*, série de photos, 1973 (rapport d'échelle)
- les frères **Chapuisat**, *Métamorphose d'impact #*, 2012, LIFE, St Nazaire (immersion, perte de repères, obscurité, son, apesanteur)
- **Véronèse**, *Les noces de Cana*, 1563 (rapport œuvre/spectateur)
- Claude **Monet**, *Les nymphéas*, Orangerie, 1926 (immersion)
- Philippe **Parreno**, *The Writer*, 2007, Palais de Tokyo, 2013 (projection sensation de flottement)

Nous proposons également quelques liens avec le cinéma :

L'homme qui rétrécit de Jack **Arnold**, 1957

Inception de Christopher **Nolan**, 2010 (scène du pliage de la ville)

En classe, les incitations qui pourraient être proposées sont les suivantes :

- "Dessin XXL – Image XXL"
- "ça nous dépasse physiquement", en imposant vidéo ou image animée
- "Englouti", modifier un espace réel
- "Présenter le petit – Représenter le grand"
- "Réaliser un lieu immense" projection dans une maquette
- "Vision fragmentée – Vision monumentale" Une vision par élève, travail collectif

Difficulté de voir du à la monumentalité (A. Kapoor *Leviathan* – les frères Chapuisat *Métamorphose d'impact #*) :

- "Tromper le spectateur par le jeu de l'espace et l'image"

Avec le SON :

- "Séisme visuel par le son"
- "Paysage sonore infini"
- "In/Off"

Atelier n°5 : Pistes d'expérimentations vidéo à mener pour en faire découvrir les opportunités plastiques à exploiter

Nom du secrétaire : Mme Lacombe

Autres participants : Mme Carron, Mme De Priestier, Mme Six, M. Amzil, M. Boisselier, M. Khodja, M. Lafragette, M. Viort.

L'intitulé de cet atelier a été compris comme la recherche de proposition d'exercices introductifs, que tous les élèves feraient, afin d'ouvrir ensuite sur des pistes de travail plus ouvertes et plus individualisées. Ces exercices introductifs pourraient s'amorcer autour de quelques axes principaux : perception temps / lieu, lumière, outil et manière, la technique, le référent et ses filtres, l'analyse.

Perception temps / lieu :

Il serait possible de demander aux élèves de filmer rapidement couloirs, portes, escaliers, fenêtres, passages, afin d'utiliser les motifs du lieu pour modifier la perception du temps et du lieu (les deux perceptions étant liées) : étirer, rythmer, accélérer.

En effet, chez Bill Viola la perception du temps et son étirement est une question récurrente, l'analyse des moyens pour y parvenir peut passer par la pratique.

Pourraient ainsi être analysés les moyens : ralentis, montage, cuts et transitions, mouvements de caméras.

Le décalage son (diégétique / extradiégétique) et image pourra aussi servir les intentions des élèves et être abordé dans l'oeuvre de Bill Viola.

La lumière et sa fonction dans les vidéos de Bill Viola, et autres films et vidéos.

Filmer la lumière, filmer les sources de lumière : on obtient ainsi des déformations, des sous – expositions, des "cramés" selon le terme photographique, des abstractions. Le montage peut inciter les élèves à produire un effet d'immersion, un effet hypnotique.

L'hypnotique : des moyens, des "ficelles" un peu faciles ? Un retour vers l'aura ? Une rencontre de la phénoménologie de la perception ? (etc.)

En effet, l'immersion est forte dans les œuvres de Bill Viola, et pour ce faire les moyens mis en oeuvre peuvent être étudiés voire même interrogés, la possibilité de la distanciation, en contre – exemple, nourrira le propos.

Technologies de pointe et bricolages.

Il pourrait être intéressant de solliciter certains élèves possédant les dernières applications smartphone (slow motion, etc.), leur proposant de filmer le mouvement (incitation à trouver) en déployant le plus de moyens avancés, et au contraire de demander simultanément à un autre groupe d'approcher davantage la question du mouvement par un bricolage animé ou filmé, ou en se passant du montage et des effets (le bon vieux tourné - monté) (G. Mèlès, W. Kentridge).

Ceci permettra d'identifier des partis pris esthétiques différents, un vocabulaire vidéographique spécifique, et d'en pointer les possibilités et les limites, dans les deux cas.

L'outil et la manière.

L'outil et le corps / l'outil et sa règle (notice, protocoles) d'utilisation/ l'outil défectueux...

Il pourrait être demandé de filmer rapidement, expérimentalement, avec la caméra scotchée dans la main, sur l'épaule, sur une perche à selfie, sur un fauteuil à roulettes....Des règles d'utilisation peuvent être imaginées, on pense aussi au "*piano préparé*"...

L'utiliser selon des modalités inattendues : entourée dans un voile fin, avec un tube au bout de l'objectif, en commentant tout, avec des œillères, ou avec une gestuelle chorégraphiée, préécrite, systématique, inattendue, etc.

Les filtres entre le référent et la représentation finale de ce référent.

Que devient le référent passé au filtre de (---) ?

Accumuler les filtres entre le référent et son image, image retraitée, retouchée, projetée puis refilmée, projetée sur une surface lisse, rugueuse, rephotographiée, retraitée, Etc.

Afin de voir ce qu'il reste du référent, de son image, de parler de la matérialité de l'image vidéo.

N'importe quoi.

(Filmer n'importe quoi étant subtilement différent de filmer n'importe comment).

10 minutes pour produire 10 secondes de n'importe quoi.

En choisir 3 ou 4 et verbaliser, analyser : est – ce raté ? Est – ce n'importe quoi ? Qu'est – ce qu'une prise de vue réussie, quels sont les codes ? Est – ce sérieux, est- ce drôle ? (on rejoint ici l'axe immersion / distanciation), que faire à partir de cela, quoi accentuer, quelle piste peut – être ouverte, dans quel cas cela a été consciemment esthétisé ou pas par l'élève ? (consciemment ou non), et qu'est – ce qui permet de le dire ? Bref ceci afin d'entrer dans ce medium par l'analyse approfondie de très courtes vidéos. On peut tirer parti de tout.

Atelier n°6 : choix de vidéo de B.Viola emblématiques (justifier les choix)

Nom du secrétaire : M.Jean TARDY

Autres participants : M. DELORME, Mme COLCOMBET, Mme KAZAZIAN, M. PELLET, M. HORVILLER, Mme GUYON DE CHEMILLY

Prise de notes :

Nous avons tenté de faire une sélection qui rend compte de la diversité des dispositifs de présentation de l'œuvre de Bill Viola, en les regroupant autour de certains axes :

- 1) Variation des dispositifs sur un même sujet « **naissance/mort** » :
 - *Heaven and Hearth*
 - *Triptyque de Nantes*
 - *The Passing*

- 2) Dialogue **tradition picturale/modernité** :
 - *The Quintet of the Astonished*
 - *Going forth by day*

- 3) La **matérialité** de l'image et/ou du dispositif :
 - *The Veiling*
 - *He weeps for you*
 - *Reflecting Pool*
 - *The Dreamers*

Bien entendu, ces pistes se croisent (plusieurs œuvres interrogent de façon pertinente chacun de ces axes) et ne sont pas exhaustives (manquent par exemple les dimensions sonores et temporelles qui ne sont pas spécifiées ici et pourtant fondamentales).